Document généré le 12 juil. 2025 02:47

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

Hélène Rioux

Numéro 142, été 2020

Fleurs bleues : avec ou sans épines

URI : https://id.erudit.org/iderudit/93232ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Rioux, H. (2020). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (142), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

Hélène Rioux

Il y a les fleurs, sauvages ou cultivées, elles embaument, elles enchantent le paysage.

Mais on dit aussi qu'on a les bleus quand on est triste, on dit qu'on a un bleu quand on s'est fait mal, quand on nous a fait du mal, au corps, à l'âme, comme on en fait aux enfants dans les nouvelles de Lyne Richard et de Daniel Gagnon.

Quand les fleurs sont bleues, elles sont des myosotis, chez Michel Dufour, Emmanuel Poinot et Danielle Dubé, des colchiques, chez Anaïs Gachet, des vesces sauvages, chez Anne Genest, des pavots bleus ou *Meconopsis betonicifolia*, chez Suzanne Arcand.

Pour Daniel Gagnon, Fleur bleue est aussi un prénom, celui d'un enfant abusé. Michel Dufour l'utilise pour le titre du roman écrit par son héros.

Et quand on est fleur bleue, c'est qu'on a le cœur trop tendre, comme le garçon romantique imaginé par Gaëtan Brulotte dans « Ma chambre de dévotion », la femme exaltée dans « L'effigie » de Bernard Legault, l'irrésistible adolescente de Morgan Le Thiec dans « E. T. Charlie ».

L'amour est là, toujours, ou son absence.

Voici donc le bouquet que, avec la complicité de Jean-Paul Beaumier, je vous propose aujourd'hui. Si certaines fleurs ont des épines, elles proposent toutes un parfum, un bleu uniques.